

PÔLE POÉSIE

TROIS POÈTES À L'UNIVERSITÉ DE NANTES

Marc Cholodenko, Jacques Roubaud, Nicolas Pesquès

Valérie Pinard. www.valeriepinard.com



EDITORIAL

Par

GAËL MONTANDON

La question de la traduction, en poésie, est épineuse. Comment rendre compte d'une oeuvre littéraire en la transposant dans une autre langue, tout en conservant sa richesse artistique et sémantique ? Comment mettre des mots sur d'autres mots sans renoncer à la puissance d'évocation des premiers ? Or, face à ce qui peut sembler une gageure, des poètes nous apportent leurs réponses. Ainsi, pour Sarah Riggs, la traduction est un acte de création. C'est dire qu'il ne s'agit pas simplement de transcrire le sens, mais bien de faire vivre la force du poème, de transmettre dans une autre langue ce qui, précisément, est au-delà des langues.

Conseils de lecture de Vent d'Ouest

Sac à dos, une anthologie de poésie contemporaine pour lecteurs en herbe réunit un florilège de textes fantaisistes. Introduction J-M Espitalier. Ed. Le mot et le reste, 2009.

Caisse Claire, recueil de poèmes d'Antoine Emaz parus entre 1990 et 1997. D'une cohérence indéniable, cette anthologie s'enracine au cœur de la littérature contemporaine.

Ed. Points - Seuil, 2007.

Zrika, virtuose de la langue

Poète de la langue arabe, Abdallah Zrika est une figure influente du monde littéraire marocain. Sa poésie subversive est en adéquation avec sa parole enjouée et sa vision passionnante du monde. À l'écouter, la traduction en poésie n'est pas un obstacle...

Par ÉLOÏSE TROUVAT

NÉ EN 1953 à Casablanca, Abdallah Zrika est un enfant de la misère ensoleillée qui, dès son plus jeune âge, pratique l'écriture échappatoire. Il se plaît à croire que « tout le monde écrit en cachette à l'adolescence ». Lui, ira plus loin que le simple acte d'écrire. En 1977, il publie un premier recueil intitulé *Danse de la Tête et de la Rose*. Jugés néfastes, ses poèmes le mèneront tout droit en prison. Après avoir purgé une peine de deux ans pour « délit de poésie », il multiplie les textes d'où émane un refus assidu des règles et où la seule loi est de respecter le pouvoir du mot. Depuis cette épreuve, l'auteur, fasciné par la langue, ne cesse de revendiquer la liberté à travers une poésie en permanence désarmante et joyeuse. Cette exigence de liberté, il tente de la transmettre à travers ses traductions afin que sa poésie s'éparpille au-delà des frontières marocaines. Cette étape fondamentale, celle de la traduction,



Photo : William Allegre.

le poète la définit comme « un travail de dosage », où la finesse est vitale. « Traduire, ce n'est pas seulement traduire le sens du mot, mais tout ce qu'il y a autour de celui-ci ». Chez lui, le mot est roi et suscite une farandole de couleurs, de musiques et d'odeurs. Abdallah Zrika perçoit comme indispensable sa présence dans la traduction. Elle aide « à rechercher pourquoi ce mot-là est utilisé et non pas un autre, ce qui touche à l'énonciation de ce mot ». La traduction n'est pas une simple affaire de paroles, elle se veut aussi passeuse d'images et de visions propres au poète. Ainsi, le poète métamorphose le traducteur en « virtuose de la langue » et parle de sa « volonté à assister ce nouveau virtuose ». « Travail d'orfèvre », la traduction en duo se constitue mot

à mot. De façon minutieuse : chaque mot décelé livre une clé du travail du poète. En 2003, pour son recueil *La Colombe du Texte*, Abdallah Zrika se lance seul, sans difficulté, dans l'aventure de la traduction. L'auteur ne perçoit pas le français comme une langue étrangère puisqu'il l'a appris en même temps que sa langue maternelle, l'arabe. S'il existe une différence entre les langues, elle se loge plus subtilement dans la langue arabe et ses deux composantes, l'arabe dialectal et l'arabe littéraire. « La langue littéraire aide à penser alors que le dialecte restreint l'esprit et l'imaginaire ». Et un poète ne peut limiter son imaginaire...

Grand consommateur de livres, Abdallah Zrika, pour qui tout est important, ne limite pas sa curiosité littéraire. La poésie occupe une place à part dans son champ de vision. Elle est sienne. Ému par la « capacité à faire rougir » de la poésie, Abdallah Zrika la pense comme universalité. « Elle parle à tout le monde mais demeure unique », car c'est elle que les adolescents honteux de leurs mots se plaisent à écrire en cachette. En vers ou en prose, en français ou en arabe, la noirceur de la poésie d'Abdallah Zrika reste un appel à la liberté de dire et de vivre. ★

Quelques publications

- *Insecte de l'Infini*, traduit par Bernard Noël et l'auteur, La Différence, 2007.
- *La Colombe du Texte*, traduit par l'auteur, CIPM, 2003.

« Ému par sa capacité à faire rougir, Abdallah Zrika pense la poésie comme universalité. »

Europe

Poésie d'ailleurs

Créée en 1991, la Biennale Internationale des Poètes en Val de Marne (BIPVAL) affiche d'emblée sa volonté de favoriser la connaissance de la poésie étrangère et de faire place à la traduction. C'était assez rare à l'époque parmi les festivals de poésie en France, d'autant que la poésie, reflet par excellence d'une langue et d'une culture, est parfois réputée « intraduisible ». Depuis, la Biennale invite tous les deux ans une quarantaine de poètes français et étrangers qui, pendant dix jours, font entendre leurs voix singulières auprès du public, en version originale et en version traduite. Après les poésies roms et turcophones en 2009, les poésies du Caucase seront à l'honneur en 2011.

Lors d'une Journée européenne devenue annuelle, la Biennale propose aussi de « faire dialoguer les différentes cultures européennes ». Conçue comme une invitation à la découverte de la diversité de ces cultures, cette journée permet ainsi la rencontre avec des poètes des nouveaux pays entrants de l'Union (Slovénie, Malte...) et de faire entendre des langues dites minoritaires, qu'elles viennent de France ou d'Allemagne. ★ **Émilie Le Moal**
www.biennaledespoetes.fr

Jacques Roubaud

Né en 1932, Jacques Roubaud l'humaniste est une personnalité incontournable de la littérature française. Mathématicien et oulipien, versificateur et prosateur, ce conteur du réel prolonge par son œuvre les grandes traditions poétiques universelles.

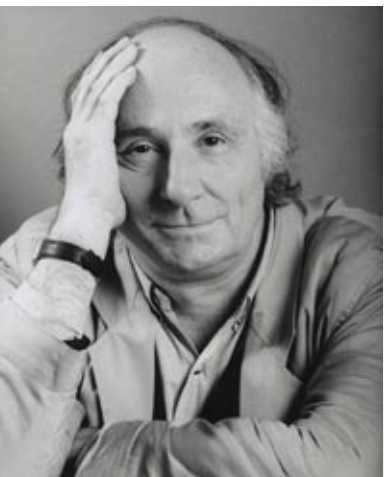


Photo : J. Sassié. Gallimard

Que la poésie est difficile, 1

- Les poètes ne sont plus lus, sont peu lus parce qu'ils sont difficiles. Que répondez-vous ?

- Première réponse : « qui veut noyer son chien l'accuse de la rage ». Vous trouvez la poésie difficile parce que vous ne voyez pas pourquoi il y aurait de la poésie. Cela, soit parce que vous la jugez dépassée, ennuyeuse, soit parce que vous considérez qu'autre chose aujourd'hui peut jouer le rôle qui était le sien (il s'agit du rôle « poétique » au sens mou), la chanson, la pub,...

- Je vous en prie, restons calmes.

in *Poésie, et cetera : ménage*, éditions Stock, 1995

Bibliographie

Proluxe, Jacques Roubaud a produit plus de cinquante opus en un demi-siècle. Dernières parutions : *Parc Sauvage*, Seuil, 2008 ; *Impératif catégorique*, Seuil 2008 ; *La Dissolution*, récit, Nous, 2008 ; *Ciel et terre et ciel et terre, et ciel* (récit autobiographique), Argol, 2009.

À écouter

La voix de l'auteur résonnera le mardi 2 mars 2010 à 12h30 au Pôle Étudiant, puis le jeudi 4 mars à 19h30 au Pannonica.



LA GAZETTE FRAGIL : tirée à plusieurs milliers d'exemplaires, la gazette Fragil est publiée à l'occasion d'un événement, distribuée à la criée et disponible dans plusieurs lieux culturels à Nantes.

LIBRAIRIE VENT D'OUEST : littérature, poésie, arts et sciences humaines. 5, Place du Bon Pasteur, Nantes, Tél. 02 40 48 64 81 / www.librairie-nantes.fr



★ ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : William Allegre, Timothée Blit, Hélène Cerisier, Renaud Certin, Jeanne Kaepelin, Aurélien Lahuec, Émilie Le Moal, Chloé Mackie, Gaël Montandon, Virginie Roux, Angélique Sérange, Éloïse Trouvat.

★ COUVERTURE : Valérie Pinard, www.valeriepinard.com
★ MAQUETTE : Pascal Couffin et Aurélien Lahuec.

★ REMERCIEMENTS : M. Brazil, A. Loiseleur, L. Hennebois et C. Descherre, Nautilus photographie, J. Foley (Agence Opale).

★ FRAGIL : 51 bd de l'Égalité, 44100 Nantes.

Tél. 02 40 86 37 03 / redaction@fragil.org / www.fragil.org

★ DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pascal Couffin.

★ COORDINATEURS : Renaud Certin et Émilie Le Moal.

★ IMPRESSION : Allais (Basse-Goulaine). La gazette est imprimée avec des encres végétales sur un papier qui préserve les forêts.

5000 exemplaires. NUMÉRO ISSN : 1773-9772

Appel à contribution : Fragil, c'est un média associatif qui prend vie grâce à une quarantaine de bénévoles, professionnels ou amateurs, aux parcours variés. Il porte les valeurs de l'engagement citoyen, de la transmission des savoirs sur un mode participatif. Rédacteurs multimédias, photographes, vidéastes, illustrateurs, techniciens du web, communicants, rejoignez la rédaction et participez à une aventure éditoriale citoyenne ! Tél. 02 40 86 37 03 / redaction@fragil.org



SUR INTERNET
LES GAZETTES POÉSIE
Retrouvez toutes les gazettes consacrées à la poésie dans la rubrique « papier » du magazine en ligne.

Rencontre

Sarah Riggs ou « la jouissance sensuelle du langage »

Pour cette poète américaine, la poésie est bien plus qu'un acte d'expression artistique. L'expression poétique serait plus proche de soi que le langage maternel. Cette artiste se prête à l'exercice de la traduction, une pratique régulièrement considérée comme une perte pour l'œuvre d'origine. Pour Sarah Riggs, cet art est pourtant un acte de création : « la traduction est une lecture mais aussi une sorte d'écriture ». Traduisant du français vers l'anglais, la poétesse plaide pour « les situations où les auteurs se traduisent les uns les autres ». Elle suit au mois de juin à Paris les rendez-vous de poètes francophones et anglophones organisés autour de la revue *La Traductière*, des rencontres « très riches » qui permettent de comprendre les auteurs et leurs textes. Il s'agit de cerner l'œuvre dans son ensemble pour utiliser à bon escient les espaces de sens laissés vacants, « et ça c'est extraordinaire ». ★

Chloé Mackie.

Un fil tendu entre les êtres

« Aucun élément ne sépare ma parole de mon visage autre que la main qui touche ce qu'est mon désir ». Auteur, romancier, compositeur à l'occasion de MidiMinuitPoésie, Marc Perrin lit sa vision de la vie. Il lie les mots comme il lie l'écriture à son existence ; sa parole a quelque chose de physique, d'imagé. L'écriture est un « fil tendu entre les êtres », quelque chose de continu, qui se poursuit en voix et en notes. Ses idées s'expriment avec le feu, le feu est lié à la parole, la parole est liée au corps, lui-même lié au feu. Ainsi, ce qui compte dans la traduction est moins le résultat que le temps, le chemin, qui sépare l'œuvre de départ de sa transformation. Marc Perrin ne se considère pas comme un poète, plutôt comme un écrivain mû par la nécessité de parler. Pour expliquer ce qu'est vraiment la poésie, il cite Jean-Luc Nancy : « un art de faire, d'agencer, de cumuler, de produire un objet qui n'est motivé que par sa propre création ». ★

Hélène Cerisier.

<http://marc-perrin.blogspot.com>

Un collectif nantais

« Ce qui Secret » a été créé par Marc Perrin. Il rassemble écrivains, musiciens, plasticiens autour d'un thème : *Maintenant le Oui*. Le projet poétique vise « non à créer une œuvre unifiée, mais à tenter de penser l'agencement des points de vue lorsqu'ils avancent et se confrontent ». Il se décline déjà sur le Net, et bientôt en événements et en revue. Le premier numéro sortira en décembre 2009.
<http://cequisecret.blogspot.com>

MidiMinuitPoésie L'horloge parlante

L'art est dans la rue. Une fois par an, MidiMinuitPoésie en révèle la facette la plus inaccessible. Durant ces cinq jours d'octobre, Nantes vibre aux frissons des mots étranges et des perspectives mentales. Aperçu. L'édition 2008 vit déclamateurs et musiciens investir la Place du Change, les cafés, les cours du quartier Decré. Les badauds se souviennent surtout avoir été captivés par la Compagnie des Souffleurs venue susurrer à leurs oreilles des mots énigmatiques et familiers. Les visiteurs du soir se remémorent le road-movie verbal de Laure Limongi illustré par les guitares d'Olivier Mellano. Midi Minuit 2009 : autres voix, autres guitares ; celles de Ronan Cheviller, Mélanie Pochat et Anthony Taillard, qui précédèrent le duo Bastien Gallet & Rodolphe Burger. Les cordes laissèrent place le cinquième jour à de sobres percussions et des voix feutrées : l'ambiance capiteuse du Pannonica se prêta durant douze heures aux lectures profondes d'Abdallah Zrika, Sarah Riggs, Marc Perrin... et Luc Dall'Armellina dont les aphorismes glissaient intempestivement sur les panneaux lumineux de la ville. MidiMinuit, ou comment ressentir la poésie sans besoin d'en connaître le nom. ★ **Renaud Certin**

FRAGIL MAGAZINE
EN LIGNE

LE MAGAZINE EN LIGNE : depuis sept ans, le magazine « Culture et Société » Fragil se penche sur les arts visuels, les musiques, les arts de la scène et les phénomènes de société à travers des portraits, des interviews, des portfolios, des reportages audio. Il est réalisé dans la métropole nantaise, doté d'une antenne à Clermont-Ferrand et s'ouvre à l'Europe.
Pour le découvrir : www.fragil.org

★ **NOS VALEURS** : Fragil, c'est un média associatif qui prend vie grâce à une quarantaine de bénévoles, professionnels ou amateurs, aux parcours variés. Il porte les valeurs de l'engagement citoyen, de la transmission des savoirs sur un mode participatif. Fragil ne se contente pas de réfléchir aux médias, il en est un, où le collectif occupe une place centrale. Fragil adhère au groupement des Médias Indépendants Nantais.

FRAGIL PHOTO
GRAPHIE

★ **LA PHOTOGRAPHIE** : Fragil aime l'esthétisme et la photographie. Son pôle photo produit les portfolios du magazine et co-réalise avec Téliénantes la série « Voyage dans l'Image », 24 émissions présentant les photographies de 24 photographes du grand Ouest.
Pour en voir plus : www.voyagedanslimage.fr et en VOD sur www.telenantes.com

Marc Cholodenko

Révélaté à 26 ans en tant que romancier par le Prix Médicis, Marc Cholodenko a su se maintenir à l'écart des modes pour poursuivre une œuvre poétique exigeante. Depuis deux décennies, il est le co-scénariste du cinéaste Philippe Garrel.



Photo : J. Foley. Opale

AU JARDIN D'

Très légèrement si finement que c'est un tremblement perçu à peine
ce qui rend fou c'est que dans ce qui s'envole le plus loin de nous
il faut encore qu'on se rappelle
jusque dans l'image de cette persévérance qui pousse
jusqu'à tenter de se traverser
et c'est ce qui rend fou à entendre
ce chant des oiseaux
voir cette semblance
de s'entendre au concert de l'envol
à l'ensemble du vol
et la nuit tombée sur l'arbre déserté
le geste calme d'une seule palme
de ne pouvoir devenir fou de se retrouver encore homme.

in *Quelques petits portraits de ce monde*, P.O.L., 1997.

Bibliographie

Premiers romans : *Le Roi des Fées*, Christian Bourgois, 1974 et *Les États du Désert* (prix Médicis), Flammarion, 1976. Depuis 1985, ses ouvrages sont publiés par les éditions P.O.L. Dernières parutions : *Glossaire*, 2007 ; *Taudis-Autels*, 2008 ; *Filet*, 2009.

À écouter

À Nantes : mardi 26 janvier, au Pôle Étudiant, 12h30 et jeudi 28 janvier, au Pannonica, 19h30.

Nicolas Pesquès

Nicolas Pesquès est né en 1946. Depuis 30 ans, son écriture porte sur un relief ardéchois : le Mont Juliau. Opiniâtement, il arpente cette montagne comme une métaphore de l'écriture ; au fil des mots elle devient une psyché où se reflètent les mouvements de l'âme.

Juliau d'un côté, lui-même de l'autre
le noyau dur de l'apparence ressemble à un miroir

avec cette facilité qu'il a de trancher
de détruire ce qu'il tranche

ni ici ni là écrire ne se peut
mais franchir l'aigu, l'immédiat

garder un œil dans la phrase
en discontinuant

Je n'ai pas bougé mais quelque chose s'est retourné. Le corps est devenu grammatical. Curieusement il parle plus vite, il oublie plus facilement. Il a rompu avec l'identité. Il fête cette rupture. La souterraine, la dissonnante.

Quand la colline est-elle le plus ce qu'elle est ? Où passe le fil de l'eau, le miroir de la hache ?

Voici la profondeur et voici le jaune. Ce n'est plus un écho ni une frappe mais quelque chose de vissé, un assemblage. On peut les avoir sur la même photo.

in *La Face nord de Juliau*, sept., André Dimanche éditeur, 2009.

Bibliographie

Aux éditions André Dimanche : *La face nord de Juliau* : six volumes depuis 1988. S'y ajoutent plusieurs autres livres aux éditions du Limon et Fourbis.

À écouter

À Nantes :
mardi 1^{er} décembre,
au Pôle Étudiant, 12h30
et jeudi 3 décembre,
au Pannonica, 19h30.

Le Printemps des Poètes

En mars, c'est la poésie qui s'invite dans les lieux publics, en France et à l'étranger. Plus de 12 000 initiatives prévues pour l'édition 2010, dont le thème est *Couleur Femme* : conférences avec des poètes étrangers, brigades d'intervention poétique, pluies de poèmes dans les gares... Le vendredi 12 mars sera le Grand jour du poème à l'autre, où vous pourrez offrir des vers à qui vous voudrez ! Du 8 au 21 mars 2010. www.leprintempsdespoetes.com

Actus littéraires

Libr-critique.com : Dédiée à l'actualité des littératures contemporaines et notamment à la poésie expérimentale, cette plateforme collaborative déborde de chroniques, d'entretiens, de prises de parole, de lectures audio, de vidéos et de performances. Également adossé à un laboratoire de recherche sur les écritures nouvelles, libr-critique se veut « en perpétuelle vigilance critique » et offre une tribune aux auteurs.
www.t-pas-net.com/libr-critique

La poésie contemporaine à Nantes Saison 2009 - 2010

Au Pôle étudiant

- **Mardi 1^{er} décembre** -12h30- **Nicolas Pesquès**
- **Mardi 26 janvier** -12h30- **Marc Cholodenko**
- **Mardi 2 mars**-12h30- **Jacques Roubaud**

Campus du Tertre, Nantes. Tram 2 Facultés.

Tél. 02 72 640 440. www.univ-nantes.fr

Découverte sur la radio Prun' 92FM

Émissions spéciales en direct de Pôle Poésie -12h-14h- Lectures et échanges avec les auteurs. www.prun.net

Poèmes en Cavale au Pannonica

Cycle de lectures-rencontres proposé par la Maison de la Poésie de Nantes : des rendez-vous pour découvrir des voix de la poésie d'aujourd'hui, francophone et étrangère.

Un jeudi sur deux, 19h30. **Tarif : 3 euros, gratuit pour les abonnés. Pannonica, 9 rue basse porte, Nantes.**

Tél. 02 40 69 22 32. www.maisondelapoésie-nantes.com

Lectures-concerts à la Chapelle du Grand T

Lundi 8 février -20h- *Quelqu'un dit de l'impossibilité*, un texte d'Antonio Gamoneda dansé par la Cie Écrire un mouvement.

Vendredi 12 mars -20h- *Le plus clair du temps je suis nue*, sur des textes de Sophie Loizeau avec Anne Alvaro (comédienne) et David Lescot (trompette).

Grand T, 84 rue du Général Buat, Nantes. 6 - 8 euros. www.legrandt.fr

